

## Le coin des concepts

Des articles de Béatrice Glickmann parus dans la Lettre d'IF entre 2006 et 2008

### EVOCATION :

Ce terme est un pilier des travaux d'Antoine de La Garanderie. Il désigne un processus qui, partant d'acquis, d'indices perceptifs, les organise en une forme mentale personnelle, en référence à des contenus particuliers rendant la pensée accessible à un vécu de conscience.

Dans le vocabulaire courant, ce terme est associé à des souvenirs, à des constructions mentales de remémoration, mais aussi à quelque chose que l'on éveille, suggère...D'une certaine manière, fabriquer exprès des souvenirs, des suggestions, est une approche possible du terme technique en Gestion Mentale. Ce processus est engagé dans chacun des gestes mentaux, selon leur projet respectif, mais n'en constitue pas un spécifiquement. Il est un moyen de la pensée.

Actuellement, les formes de ce processus se déclinent en évocations visuelles (présence d'images, photos, films), évocations auditives (présence de sons, paroles, commentaires...) évocations verbales (ou auto-auditives) et les évocations tactiles (présence de mouvements, de ressentis...).

Dans ses premiers développements, la gestion mentale a mis ce concept au cœur de la description du monde mental en relation avec les concepts de projet et de perception. L'évocation rendait compte du traitement mental intérieur, la perception était cantonnée à l'extérieur.

Actuellement, dans sa recherche à propos de l'intuition de sens, Antoine de La Garanderie revisite les liens entre perception et évocation, ce qui nous promet des nuances plus fines à propos de ce concept. Mais c'est ainsi qu'avance une phénoménologie des actes de la connaissance.

### PROJET :

Littéralement, "ce que l'on met en avant", (forme pourget 1470 cf. dictionnaire culturel d'Alain Rey, édition le Robert) est un terme qui a pris de plus en plus d'importance dans les recherches d'Antoine de La Garanderie, donnant naissance à de nombreuses locutions : projet de sens, structure de projet, structure de projet de sens, projet d'actes ... Dans une première période, proche du mot anticipation, ce concept désignait un état d'esprit ou une disposition intérieure qui rendait compte du fait suivant : pour agir en son intériorité la personne avait à mettre en avant une sorte de préparation mentale ciblée selon les actes mentaux à exécuter ("Hypothèse de projet": conférence d'ouverture du colloque de Paris 1996).

En approfondissant ce concept par des dialogues pédagogiques, un nouvel aspect se développait : toute connaissance est connaissance intentionnelle, aussi le mot projet se rapproche du mot intention, dans le sens d'intention effectrice (soit une intention où déjà la réalisation est engagée). De ce point de vue, la notion de projet devient centrale dans la vie mentale.

Parallèlement, les recherches sur le sens et l'intuition de sens qui reprennent le schéma

classique de recherche d'Antoine de la Garanderie (posons que le sens n'est pas inné, qu'il possède des structures, cherchons et décrivons ces structures qui pourront être enseignées et qui ouvriront alors les élèves à un itinéraire mental de sens) montrent que les structures de sens se forment dans des projets qu'il nommera projets de sens.

Une autre approche viendra de la réflexion qui caractérise les actes de la connaissance, réflexion qui s'inscrit dans une démarche phénoménologique : pouvoir être et projet de sens sont liés dans la conscience d'un sujet qui apprend. Le projet de sens ouvre la voie, rend possible une incarnation des potentialités connaissantes d'un sujet en dévoilant un horizon de sens où ce sujet va se signifier, vers lequel il va orienter sa quête d'humain pensant. L'ancien mot "pourget" pourrait être compris en pour (qui dévoile l'horizon) et "how to get it" (incarnation) !

## PERCEPTION :

Pour terminer la triade de base des concepts de la Gestion mentale, il faut prendre en compte ce concept de perception et son évolution.

Dans la recherche philosophique de la première période, ce terme désigne tout ce qui est extérieur à l'homme, le monde extérieur que le sujet va investir au moyen de ses cinq sens. Cet extérieur, transitant par les systèmes sensoriels sera un des pôles de la relation qui s'énonce par "j'ai conscience de...", relation qui se poursuit dans le processus évocatif.

Pour claire et tranchée que soit cette conception, il n'en demeure pas moins qu'elle est soumise à de nombreuses interrogations : perception -stimuli ? Perception sensation ? Que devient le traitement de la perception, est-il directement traduit par l'évocation ? L'attention ne nécessite-t-elle pas plusieurs aller et retour entre perception et évocation ? Peut-on tout percevoir d'un coup ?

Pour permettre la recherche, ce concept a cédé la place à celui d'activité perceptive. L'activité perceptive fut d'abord une enveloppe désignant toutes sortes d'activités empruntant à d'autres approches, mais c'est un concept qui est travaillé en sourdine par Antoine de la Garanderie, lorsque dans la tension phénoménologique de sa recherche de sens, puis de l'intuition de sens, il va définir trois étapes : la sensation, la perception, l'évocation (« Renforcer l'éveil au sens » p 20). Mais contrairement aux approches classiques, cette suite d'étapes se comprend à l'envers : pour que le sens se vive dans l'évocation, il faut s'y ouvrir dans la perception et s'y éveiller dans la sensation.

La description de l' "advocation" du sens suit le chemin du "pouvoir être", du Dasein de l'être au monde, au monde dans le monde. La sensation est l'étape où le monde va provoquer le sujet par une impression de sens que le sujet devra exprimer en lui par l'évocation. La perception est alors une étape du sens entre la sensation et l'évocation. Pour l'instant, nous avons quelques renseignements supplémentaires sur les liens entre évocation et perception (cf. colloque 2007) dans les termes de perception évocative et évocation perceptive. Dans l'évocation perceptive il y a similitude entre la nature de l'impression et l'évocation, dans la perception évocative, il y a différence. Ce concept de perception est donc encore en évolution. De bonnes lectures en perspective.

## PARAMETRES :

Cette notion apparaît dès le premier livre d'Antoine de la GARANDERIE qui, après avoir parlé de langue pédagogique, se demande si cette langue n'aurait pas "des formes d'évocations qui en précise les structures" (« Les profils pédagogiques » p 99) et il définit 4

paramètres pour chacune des langues pédagogiques. La notion de profil pédagogique s'appuie directement sur ces paramètres en écho au profil épistémologique de Bachelard (à 5 paramètres).

Cette notion de paramètre est très riche pédagogiquement parlant, car elle permet une analyse fine des pratiques pédagogiques. Elle fut aussi à l'origine de nombreux débats encore vifs aujourd'hui. Ce fut cette notion qui permit, entre autres, à Antoine de la GARANDERIE de quitter l'aspect descriptif pour une recherche phénoménologique. En effet, outre les fréquentes confusions entre perception et évocation (la perception était paramétrée comme en témoigne des expressions comme "je leur fais du P1" ! ), la spécification était rendue difficile par un positionnement extérieur : évoquer un film à la télé, c'est du P1 ou du P2 ou ...

L'économie du sens que la personne attribuait à ces paramètres ne pouvait plus durer. C'est ainsi que, conceptuellement, les paramètres ont rejoint les structures de projet de sens. Cette nouvelle dimension des paramètres a permis d'éloigner le spectre des typologies (c'est un P1 visuel), des spéculations d'orientation pour constituer une démarche de recherche du sens.

On dispose donc de structures de projet de sens du concret, du quotidien (P1), des conventions et de leurs signes (P2), des rapports de similitude et différence, de tout à partie, de cause à conséquence (liens logiques P3), des rapports inédits (hypothèses P4).